Document généré le 14 juil. 2025 17:04

XYZ. La revue de la nouvelle

L’image du reproche

Christine Dumont

Numéro 16, novembre–hiver 1988

URI : https://id.erudit.org/iderudit/3114ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dumont, C. (1988). L’image du reproche. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (16), 31–34.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'image du reproche

Christine Dumont

Le 15 mars. Déjà le 15 mars? Est-il possible qu'il soit si tard? Je me serais laissé dormir tout ce temps? Il devait être bien tard, en effet, pour que je tombe ainsi, d'un bloc, dans le sommeil. Ma montre, fidèle, est toujours à mon poignet.

Le 15 mars, donc. Et je n'aurai pas vu la semaine arriver à son terme. Quand je pense à tout ce temps pris pour me dénicher un début, une fin, un effet et des conséquences. Pour rien, ça aussi?

En cherchant à me relever, j'ai posé le pied sans y parvenir (on comprendra plus tard pourquoi) dans un tas de livres inconnus, déversés sur le plancher; il y en a plein le parquet, ne me demandez pas ce qu'ils font là... j'ai très vite senti une douleur stupide, comme au lever d'un matin étranger. Parce que c'est bien le matin, moi qui aurais juré que c'était la nuit.

Cet endroit est décidément sournois. En le fréquentant, je ne savais pas qui je côtoyais au juste. Seule, ça me va si bien. Personne cette fois pour s'aventurer à me prouver le contraire. Se réveiller à Candra, ça tient presque toujours du cauchemar.

Dépliée de tout son long, une chaise pliante, orientée vers le nord. En fait, nous sommes seules, elle et moi, ou moi ou elle? Un verre, vide, traîne à mes pieds, à nos pattes. À ma gauche, des lunettes noires renversées, la vitre contre le sol. Des tiges de fonte qui me brisent la vue sont plantées au rebord de la fenêtre. Cette fois, Candra m'a bien soudée pour que je ne décolle pas. Il faudra que je pense à me pencher sur la vie cachée du métal, l'existence secrète des cylindres, à l'image des pierres qui, elles, n'entendent pas le malheur leur tomber dessus. Ce méticuleux malheur. Avant, quand je flairais la faille, je craquais systématiquement. Aujourd'hui, je me retiens jusqu'à la crampe et la pyélite. L'automatisme a ses pièges que la mécanique ignore et laisse passer.

AVIS AUX USAGERS IMPATIENTS

Il faut m'ouvrir d'une certaine façon, renseignez-vous à la direction. Je ne déplie pas sans quelque difficulté. À part ça, eh bien, dans le genre patio, je vous avertis je ne suis pas des plus confortable. Mais là vraiment on tombe dans l'accessoire. L'essentiel, c'est le support.

Dans les blancheurs du port de Candra, des bâtiments fendent l'horizon. Des bâtiments de mer, cordés au port, font ombrage au fleuve.

Là, une flotte rit, soumise comme un rêve docile. C'est vrai, la mise à flot était prévue depuis un mois! C'est inscrit en toutes lettres, en gros chiffres rouges, dans mon agenda. À cette date... À force de reporter le mois, la semaine, et ainsi de suite, pas étonnant que je sois confondue. Mais à ce point?

Ils sont à quai, sept du coup. Féroces et tranquilles, requins en congé d'attaque. La lame bien en vue, ils sont éclairés au fluor et par de petites ampoules suspendues au-dessus du pont. Des canons avec la gueule fendue, des obus debout, en rangée, et des radars semblables à des cadrans solaires sont sur le pont. Ombres postées sur le front de la mer. Cosmos pour le drame. En parade: «Nous sommes là, dans l'ombre bleuie de Candra, calcium livide. Tu peux être sûr, sûr de nous, sûr de nous voir. Là, à point, nous te défendons pour mieux en finir avec eux. Nous sommes entre le point de vision et le reste. Pour le bien-être de l'ayant droit.» Je t'ai simplement poussé, tu prenais trop de place. J'ai dû te déplacer dans plus blanc que la mort elle-même, jusqu'à te dissoudre dans l'aube. L'oppressante actualité, depuis, de ta dissolution, à côté. Absent, tu es le Désir en personne. La réalité? Les mirages se chargeront de la corriger, la réalité.

Quand on se met à accorder de l'importance à une douleur, elle enfle toutes les proportions, c'est bien connu. Elle entraîne plein de déformations.

À partir de maintenant, je dois me concentrer sur l'architecture de ma nouvelle condition. Je suis une structure à dénouer, en transfert provisoire (j'espère) de peine.

Une chaise pliante, face au dehors, est assiégée par une idée qui fait de la complice une victime. Il ne manquerait plus que quelqu'un, un visiteur de nuit par exemple, vienne se prendre l'auriculaire dans le joint, là où ça plie, et y laisse un ongle. Il me faudrait alors digérer, en plus de l'intrusion des pas du visiteur, l'immixtion de son doigt. Il y a de quoi me figer l'estomac.

Quoi, le beau temps m'aurait-il déjà usée? Je commence à décolorer, ma foi. Une rayure est détectable à l'œil nu sur le bras dans la région du coude. L'incision, mine de rien, se répercute sur toute la longueur.

Tout compte fait, ma nouvelle situation me laisse plutôt froide. On ne me demande pas de penser, après tout. On me dit de supporter. L'enjeu est clair, il me semble: plus j'incorporerai ma fonction, plus l'innocence sera réintégrée. La plastique est heureuse? La technique se porte bien? Le problème étant, pour l'élue, de survivre à tant de bonheur.

Mais voilà, il me prend des retours de normalité à moi aussi. Je donnerais tout mon fer-blanc, tout mon attirail chromé (vis comprises) pour

une seule cigarette! Et tant qu'à faire, une Camel filtre, s'il vous plaît. Autant demander le Sahara, ici. Et puis, n'ai-je pas déjà la bouche grise, avec ce mois de plomb. De mars, j'en ai plein le ventre, plein la gueule.

Dans ma fenêtre, des femmes apparaissent, disparaissent. From the hell where do they come?

Ah oui, on peut dire que j'ai changé, que j'ai mûri. De l'incarnat, je suis passé au bourgogne. Des bandes étroites de trois pouces me parcourent des pieds à la tête, d'un flanc à l'autre. Les bandes rayées blanc sont retenues par des vis étoilées, elles-mêmes encastrées dans des plaques d'aluminium.

Eh oui, je suis réglable maintenant. On peut m'articuler au moins sur quatre registres. Je plie en trois compartiments distincts avec la contrainte d'un rythme qui ne m'appartient qu'à moitié. De long en large, je tiens à ceci: un mètre quarante par vingt centimètres. J'ai un dossier inclinable pourvu d'une tête amovible. En outre, je suis munie d'un auto-correcteur de position. Ce dernier élément, ça doit être pour le dédommagement, j'imagine. Mais il se trouve que, par un léger vice de forme, je dévie légèrement sur ma droite. Il y a pire que moi, néanmoins.

Si mes membres sont conducteurs d'inertie, mon ouïe est plus percutante que jamais (au fait, quelle est cette résonnance étrange qui m'a éveillée?). Pourtant, je ne veux rien entendre, pour ne pas avoir à me plaindre plus tard. Je n'oublie pas qu'à Candra, élever la voix, c'est déjà mentir.

Me voilà territoire neuf de blessures anciennes. Il me suffit de remuer un peu et je déterre tant de choses. Aussitôt, une douleur-torsion me ceinture le dossier, une franche douleur qui élance exprès on dirait pour que je m'y arrête. D'abord, ça pique, Ça sonne aigu, puis ça va se loger entre l'os et le charnu. La douleur fait ensuite éclater le faisceau et en éparpille les rayons sur toute la superficie. Le permalloy se distend et la crampe, définitive, s'installe comme chez elle dans le repli le plus lisse de ma carcasse, comme un kyste insinué le long de l'intersection.

«Trois jours, ça m'a pris pour rendre ton corps à la réalité de cadavre. Entre nous, il y a le mur d'une pensée, le mur de ton corps-armure. Candra t'a laissé dans une posture sans rapport aucun avec l'impact. Sacrilège. C'est un outrage à la surveillance exacte des faits. Non, ça ne s'est pas passé comme ça, non.»

Ils sont la grosse machine à reproduire le décor et la règle. Ils sont entre le point de fuite, l'infraction et la subversion. Ils sont en train de manœuvrer dans le vif, dans l'ouvert. Voyez ce qu'ils nous disent encore:

«Devant nous qui sommes de l'antimonde, plantez-vous. Dans ce pôle qui oblique tout, absolument. In a definitive way. Nous opérons avec la vie inutilisée et celle rendue inutilisable par Candra.»

Lancinante projection d'une ronde primitive: je fus paisiblement assaillie par, était-ce un rêve ou une idée, qui mine de rien, passait par là, en tout cas, il pleuvait et il neigeait.

Des hommes vêtus de combinaisons orange. Ils sont là, tout près. Ils s'en viennent dans ma direction. Ils entrent. Ça y est. Je suis faite. Ils embarquent sur moi, ils s'assoient. Incroyable. AYOH! Je vais être toute poquée.

(ENTRE NOUS) La suite du monde tient à un fil de fer uranique et ma survie tient toute entière — pas un morceau de moins — dans le degré de mon allongement. Mais ma survivance dépend surtout de ce qu'ils penseront du fait d'appuyer un peu plus à droite qu'à gauche...

Mais attention! même sur le flanc, je n'en continue pas moins de garder une attitude de reproche.